

## **Déclinaisons des Crises Raciales dans la Production Littéraire d'Ernest J. Gaines**

JOHNSON Kouassi Zamina, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-UFR  
LLC, Département d'Anglais johnsonkouassi@yahoo.fr

**Résumé:** Cet article traite des crises raciales dans l'œuvre d'Ernest Gaines et se déclinent en quatre entités aux propriétés diverses. D'abord, la crise intra-personnelle, un état psychique autodestructif émanant d'un conflit intérieur qui ronge l'individu. Ensuite, la crise dite interpersonnelle qui met en relation deux individus opposés par un conflit. C'est le cas d'individus aux origines ethniques différentes comme les Blancs et les Mulâtres, par exemple. En outre, la tension intra-groupe qui est une crise exclusivement développée au sein d'un groupe racial donné dont les membres entretiennent des rapports sociaux belliqueux. Enfin, la crise intergroupe qui met en opposition des entités ethniques ou raciales différentes vivant dans une atmosphère sociale crispée. En somme, les attitudes racistes se suivent mais ne se ressemblent pas et proviennent d'une idéologie raciale basée sur des intérêts matériels et des différences biologiques aux objectifs sociaux, économiques, culturels et politiques qui ravivent des crises exacerbées.

**Mots-Clés:** Crises raciales, psychologie, dignité, idéologie raciale, autodestruction.

**Abstract:** This article deals with racial crisis in Ernest Gaines's work and are declined into four entities with diverse properties. First, intra-personal crisis, a self-destructive psychic state coming from inner conflict the individual is tormented with. Then, there is interpersonal crisis that makes two opposed individuals enter into a relationship by conflict. This is the case of individuals from different ethnic origins such as Whites and Mulattoes. Besides, intra-group crisis is considered as exclusive tension developed among people of a given racial group whose members stand in social warlike relationships. At last, intergroup crisis which makes different ethnic or racial entities be opposed and live in a tense social atmosphere. In short, racial behaviors follow each other without being the same and come from racial ideology based on material interests and biological differences with social, economic, cultural and political objectives that brighten up extreme crisis.

**Keywords:** Racial crisis, psychology, dignity, racial ideology, self-destruction.

## **Introduction**

La crise, selon *Le Grand Larousse Illustré 2017*, peut être définie comme une période décisive ou périlleuse de l'existence; une phase difficile traversée par un groupe social<sup>1</sup>. Dans le cas d'espèce, la création littéraire d'Ernest Gaines est émaillée de violence et de tensions raciales. Ernest Gaines est un écrivain Afro-Américain né en 1933 dans une plantation de Louisiane. Il peint, dans ses œuvres, le Sud des Etats-Unis en évolution où les Noirs de la nouvelle génération s'opposent aux anciens noirs, voire aux Blancs, dans une quête de dignité. Cette mutation est porteuse de récurrents conflits et de drames, car les règles raciales et sociales ne sont plus codifiées.

L'objectif de cette étude consiste à identifier les différentes déclinaisons des crises dans l'œuvre de Gaines. Il s'agit de mettre en exergue les différents états comportementaux des personnages qui constituent les manifestations des tensions raciales. Le système relationnel et l'expérience psychologique des personnages. S'inscrivant dans le contexte psychanalytique classique, cette étude se base sur des formes de crises sociales dans le Sud profond des Etats-Unis d'Amérique. Ces comportements illustrent les manifestations et les causes des crises raciales qui s'articulent autour de quatre axes majeurs portant différentes déclinaisons des tensions raciales évoquées dans l'œuvre d'Ernest Gaines. L'analyse se propose de dévoiler la complexité des rapports raciaux et l'environnement d'interactions des personnages permettant de déceler les causes des attitudes racistes.

D'abord, nous essayerons de nous appesantir sur l'état psychique individuel de certains personnages pour en déduire la crise intra-personnelle. Ensuite, il conviendra d'illustrer des aspects qui mettent en relations deux individus au moins d'origines ethniques ou raciales différentes: la crise interpersonnelle. En outre, nous nous intéresserons à une autre forme de crise qui se vit particulièrement au sein du même groupe racial ou ethnique donné; elle est appelée crise intra-groupe. Enfin, notre démarche aboutira à mettre en exergue des rapports conflictuels entre différents groupes raciaux; telle est la manifestation de la crise intergroupe.

## **1-La Crise Intra-Personnelle**

---

<sup>1</sup> Dictionnaire *Le Grand Larousse Illustré 2017*, Edition 2017, Paris Cedex 06, 2016, p. 324.

Dans l'œuvre d'Ernest Gaines, la crise intra-personnelle se situe au niveau de l'individu. Elle renvoie souvent à l'état psychique de l'individu qui est mis dans une situation d'autodestruction. Mieux, il s'agit de la crise intérieure qui ronge l'individu. L'œuvre de Gaines est émaillée de personnages qui sont en proie à la crise intra-personnelle.

Tel est le cas de *Catherine Carmier*, où l'auteur décrit un personnage d'origine mixte, Raoul Carmier, comme un être qui subit un conflit intérieur, une certaine forme de tension. Il vit dans un dilemme et éprouve un sentiment d'autosatisfaction car il diffère des Noirs. Mais il ressent une aversion pour les Noirs car ceux-ci lui rappellent ses origines sous forme de deux forces différentes, deux ascendances, deux identités du moins contradictoires bouillonnent en lui.

En réalité, Raoul éprouve de la haine pour les Blancs et les Noirs. Le personnage de Madame Bayonne qui narre l'histoire de la famille des Carmier explique comment les Blancs rejettent Raoul du fait de son ascendance noire, et créole. Ce dernier hait les Blancs mais en même temps, estime qu'il se rabaisse en collaborant avec les Noirs: «His hated for the white man, the contempt with which he looks upon the black man has passed from one generation to the other» (*Catherine Carmier*, 1993, 116).

Dans l'œuvre de Gaines, les personnages d'origines mixtes sont partiellement ou globalement hostiles à leur ascendance ou leur descendance. Ils se haïssent entre eux. C'est la raison pour laquelle Raoul est rongé par un conflit intérieur; il traverse une crise identitaire. Bien au-delà de cette attitude autodestructrice, les Mulâtres et les Créoles se rejettent systématiquement et rejettent les Noirs. Ils font preuve d'une attitude belliqueuse face à la minorité ethnique noire à laquelle ils se sentent supérieurs et semblent avoir davantage de la haine pour elle.

Depuis sa tendre enfance, le père de Raoul l'avait prévenu qu'il ne pouvait pas matérialiser son rêve américain quel que soit l'effort consenti. D'un point de vue psychologique, Raoul se sent frustré car il réalise, avec amertume, que son origine filiale noire l'accable. Il blâme les Noirs. C'est pourquoi il tue l'enfant noir de sa femme en étant convaincu que c'est un enfant d'ascendance noire illégitime. Il se sent souillé par son ascendance noire: il se hait lui-même et est en proie à une tension intra-personnelle car deux ascendances contradictoires bouillonnent en lui. D'un côté, il est rejeté par le monde blanc à cause de son ascendance noire; de l'autre, il blâme les Noirs qu'il considère comme l'objet de sa souillure.

Dans *A Gathering of Old Men*, Gaines décrit un personnage blanc qui subit une tension intra-personnelle. Tee Jack raconte l'histoire de Marshall, le copropriétaire de la plantation. Il a hérité des biens de sa famille: les terres et les esclaves. Il a le devoir

de perpétuer la tradition de sa famille, de lutter pour la renommée de celle-ci. Une lourde responsabilité que cet héritage fait peser sur les frêles épaules de Marshall. C'est pourquoi cet homme blanc est lui-même sous tension selon le narrateur: «You know, I sympathize with him. Cause you see he never wanted none of this. Never wanted to be responsible for name and land. They dropped it on him, left it on him. That's why he drinks the way he does, and let that niece of his run the place. Let her have it, he don't care. Don't care if it go to hell» (*A Gathering of Old Men*, 1992, 154). En fait, Marshall est contraint d'assumer certaines responsabilités relatives à la plantation. Ces charges exercent une pression sur lui. Ainsi, l'alcool devient un moyen d'évasion et un facteur de sa déchéance physique et morale.

L'irresponsabilité notoire de Marshall constitue une forme déguisée des conséquences du traumatisme psychique qu'il subit. Sous un angle psychanalytique<sup>2</sup>, le comportement de Marshall est un mécanisme de défense. Marshall éprouve de la honte face au passé esclavagiste de ses descendants. Il est malgré lui, responsable de cet héritage ancestral alors qu'il ne veut pas assumer son statut de propriétaire de la plantation possédant des esclaves. Derrière son attitude de désintéret se cache en réalité une tentative de refoulement. Il veut oublier ce passé honteux; mieux, il tente de renvoyer les souvenirs générant l'indignation dans la partie obscure de son psychisme: l'inconscient. Telle est la source de son alcoolisme très prononcé. L'alcool devient un facteur de refoulement de la réalité. Ainsi, Marshall est victime d'une tension intra-personnelle. En résumé, la tension intra-personnelle dont il est victime découle d'un traumatisme psychique.

De l'avis de Karen Carmean, l'état de Marshall est dû à un sentiment de culpabilité relatif à l'esclavage et les diverses conséquences qui en découlent. A propos du chapitre 13 de *A Gathering of Old Men*, par exemple, un critique note: «readers encounter Jack Marshall, who bears a burden of guilt over his family's slave slave-holding past» (Carmean, 1998, 104). En d'autres termes, le lecteur du roman de Gaines découvre le personnage de Jack Marshall qui porte le fardeau de la culpabilité de sa famille pour son passé esclavagiste. Au-delà de ce sentiment de culpabilité, il se doit de protéger la renommée de ces ancêtres et les normes sociales qui sous-tendent les rapports raciaux du sud des Etats-Unis d'Amérique. Cependant, Marshall n'accorde point d'importance à cet héritage familial car «he don't care». Cette situation montre que Marshall est en proie à un conflit interne.

En somme, la crise intra-personnelle constitue l'une des déclinaisons des tensions raciales chez Gaines. Cette forme de tension est vécue au niveau individuel.

---

<sup>2</sup> Lois, Tyson, *Critical Theory Today*, 2<sup>nd</sup> Edition, Routledge, New York, 2006, p. 17.

A ce niveau, Gaines décrit des personnages qui subissent un conflit intérieur. Cette crise intérieure trouve ses origines dans un conflit mal résolu lors de l'enfance. Pour la suite, la crise interpersonnelle est aussi la résultante d'un traumatisme psychique; elle constitue l'un des mobiles de tensions raciales.

## 2-La Crise Interpersonnelle

A cette étape de notre réflexion, l'œuvre de Gaines nous interpelle sur la notion de tension interpersonnelle qui met en relation deux individus. Il s'agit du rapport conflictuel que deux individus entretiennent. Dans le présent contexte, les individus qui entretiennent des rapports tendus sont d'origines ethniques différentes.

Au titre des comportements verbaux qui engendrent des tensions entre les personnages, certains Noirs adoptent une posture belliqueuse envers les Cajuns dans l'univers romanesque de Gaines. Dans *Of Love and Dust*, le narrateur, James Kelly relate un incident à travers lequel l'attitude belliqueuse du Noir se perçoit. Marcus profère des jurons et des malédictions à l'encontre du Cajun Bonbon. En fait, Marcus et Kelly sont dans le tracteur avec leur contremaitre Cajun, Sidney Bonbon. Lorsque ce dernier freine brusquement, Marcus se cogne la tête contre le tableau de bord: «The boy didn't know what was coming, and when Bonbon slammed on brakes, the boy struck his forehead against the dashboard. 'Goddamn,' he said. 'All right, Geam' Bonbon said to me. He acted like he hadn't even heard the curse words» (*Of Love and Dust*, 1994, 5).

La tension interpersonnelle entre Marcus et Bonbon peut être mieux appréhendée à la lumière de la critique psychanalytique. Depuis son enfance, Marcus a été délaissé par ses parents biologiques. Vivant avec sa marraine, il doit travailler pour survivre. Mais il découvre l'injustice orchestrée par son patron blanc afin de le déposséder de ses gains. Frustré, il s'adonne à la violence et finit en prison. Ainsi, il impute l'arbitraire de la situation frustrante aux Blancs. Pour lui, s'il est devenu un habitué du système carcéral, c'est à cause du Blanc. Après sa libération sous caution, il est frustré par le contremaitre Bonbon. Il profère des jurons à l'encontre de ce contremaitre. L'atmosphère délétère émanant des races antagonistes et des personnages en conflit, peut emmener le lecteur à concevoir que Marcus fait preuve de transfert. Au fait, le transfert constitue le processus par lequel les désirs inconscients s'actualisent sur certains objets ou personnes<sup>3</sup>. Marcus éprouve le désir d'agresser un Blanc pour la situation frustrante antérieure qu'il a vécue. L'agression verbale de

---

<sup>3</sup> Lois Tyson, *Critical Theory Today*, 2nd Edition, Routledge, New York, 2006, p. 19.

Marcus matérialise son désir enfouie dans l'inconscient. En somme, l'agression verbale constitue la manifestation de la tension interpersonnelle.

L'auteur de *Of Love and Dust* parvient, par exemple, à démontrer comment le code vestimentaire cristallise la crise. Dans la plantation, la tenue vestimentaire de Marcus est diamétralement opposée à celle des autres travailleurs noirs. Le contremaitre cajun, Bonbon essaie de comprendre cette attitude: «He (Bonbon) wanted to know why Marcus wore a pink shirt and brown pants when everybody else wore khakis; why he wore the black and white, low-cut shoes when everybody else wore brogans» (*Of Love and Dust*, 1994, 228-229).

Le code vestimentaire de Marcus indique d'abord qu'il déteste la plantation y compris ce qu'on y fait. Ensuite, à l'opposé des autres travailleurs noirs, il veut exprimer son refus de sa condition. Il envoie ainsi un signal, en ce qui le concerne, il est hors de question de faire comme les autres. En refusant de se fondre dans le groupe homogène, il adopte une attitude rebelle qui sera la cause de certaines tensions entre lui et les autres Noirs et entre lui et les autres groupes ethniques. L'attitude rebelle de certains personnages noirs en général et celle de Marcus en particulier non seulement met en exergue les tensions sociales, mais aussi et surtout, dénonce la résignation dont font preuve certains personnages noirs. Pour lui, l'antagonisme avéré entre ces deux attitudes est symptomatique des divergences idéologiques. Marcus ne respecte ni les codes qui régissent les rapports aux Blancs ni les précieux conseils que Kelly lui prodigue. C'est cette attitude anticonformiste qui provoque les tensions raciales.

Dans la plantation de Marshall, l'attitude du contremaitre cajun, Bonbon, est la conséquence d'une mauvaise attitude envers Marcus. Bonbon lui inflige un traitement dégradant en lui imposant des tâches pénibles à un rythme très élevé. Le narrateur relate: «Bonbon got right behind Marcus on the stallion. The horse was so close to Marcus, I'm sure Marcus could feel the horse's hot breath on the back of his neck. So now it had started. (....) They were to let him know that he wasn't tough as he thought he was» (*Of Lost and Dust*, 1994, 36).

Etant sur son cheval, Bonbon suit Marcus en l'obligeant à travailler aussi rapidement que Freddie et John. Kelly, le narrateur omniscient, réalise la souffrance physique que ce rythme de travail entraîne pour Marcus. Cette scène met en relief le contraste entre la position de Marcus et celle de Bonbon. Le Cajun est en hauteur sur un cheval; alors que le Noir, Marcus est à pied. La position de Bonbon dénote de ce qu'il a le pouvoir de soumettre Marcus et les autres Noirs à un rythme de travail de son choix: les symptômes des crises raciales entre Cajuns et Noirs.

Le regard qu'on porte sur autrui ou le regard réciproque de deux individus dévoile la nature de leurs relations. Gaines met en exergue la nature des relations entre Bonbon et Marcus à travers le regard que le contremaitre porte sur le Noir. De fait, c'est un regard de mépris, de dédain que Bonbon pose sur Marcus: «And there was Bonbon leaning on the pommel of the saddle, looking down at Marcus» (*Of Lost and Dust*, 1994, 37).

Gaines dévoile également la tension manifeste entre les Cajuns et les Blancs. Dans *Of Love and Dust*, le contremaitre cajun manipule son employeur blanc, Marshall, le propriétaire de la plantation. En fait, Marshall se trouve en position de faiblesse face à son contremaitre cajun due à une affaire illicite. Ainsi, Bonbon lui fait du chantage. Cela se traduit par les propos suivants: «Bonbon already had something on Marshall and long as he held this proof Marshall could do a thing but go along with him no matter what he did. This went for stealing too. Marshall knew Bonbon was stealing from him » (*Of Love and Dust*, 1994, 67). C'est pourquoi les rapports qui lient ces deux personnages sont teintés de tensions.

Dans le roman *A Lesson Before Dying*, Grant et son maître mulâtre entretiennent des rapports tendus. Le maître hait son élève et ce dernier le sait bien. Du discours narratif, le lecteur retient que le maître, Matthew Antoine de Poulaya n'aime point les Noirs. Leurs interactions sont émaillées de tensions.

Pour mieux appréhender la tension interpersonnelle entre le créole, Antoine de Poulaya et Jackson Bradley, une lecture psychanalytique s'impose. Antoine est un Créole avec une ascendance noire qui constitue un fardeau, un péché impardonnable. Les facteurs psychosociaux, de ce fait, ont un impact sur le psychisme du Créole, Antoine. Il impute son échec à son ascendance noire. La situation frustrante qui empêche Antoine de réaliser son rêve américain est provoquée par son héritage identitaire noir. C'est pour cette raison qu'Antoine éprouve une forte aversion pour ses élèves noirs en général et en particulier Jackson.

En définitive, la tension interpersonnelle met en relation deux individus aux rapports tendus. Par un processus de transfert, certains personnages déversent leur colère sur les autres. Ils utilisent des propos insultants les uns contre les autres. Cette forme de crise met en relation le Noir et le Blanc et exacerbée par un sentiment de négrophobie et d'intolérance raciale. Mais elle constitue une des manifestations de crises raciales qui ne perd pas de vue la crise intra-groupe.

### 3-La Crise Intra-Groupe

La tension intra-groupe constitue une forme de tension qui se vit exclusivement au sein d'un groupe donné. On comprend que cette forme de tension dresse les individus les uns contre les autres bien qu'ils appartiennent au même groupe racial. Plusieurs personnages de la présente étude sont à l'origine de crises intra-groupes.

Dans *A Gathering of Old Men*, Gaines décrit un personnage du nom de Marcus qui fait preuve d'une attitude belliqueuse à l'encontre de ses congénères. Il déclenche une bagarre dans la buvette de Josie Henderson. Les Noirs de la plantation de Marshall se retrouvent souvent chez Josie pour boire et organiser des jeux. Quand Marcus y arrive, l'atmosphère est surchauffée. Le narrateur, Jim Kelly, relate: «He stared toward the front like he was definitely going somewhere: then all of a sudden, like he had just remembered he didn't have any place in the world to go, he stopped, looked quickly each way, then slammed Murphy Bacheron upside the head. I supposed he hit Murphy Bacheron because Murphy was closest to him» (*Of Love and Dust*, 1994, 100).

Marcus s'attaque à Murphy Bacheron sans raison apparente. Il est à l'origine de la bagarre qui éclate. Jim Kelly relate l'incident dont il est témoin. Il a une fonction testimoniale quant à l'attitude belliqueuse de Marcus et porte explicitement un jugement sur Marcus.

La bagarre entre les Noirs dans la buvette de Josie est symptomatique des crises entre les personnages noirs. Le fait de commencer cette analyse en mettant en exergue la tension entre les Noirs n'est pas fortuit. Pour sa part, Colette Guillaumin estime que le pouvoir raciste exerce une forte tension sur les groupes minoritaires. Malheureusement, au lieu de réagir face à l'oppression en premier lieu, le groupe minoritaire s'attaque d'abord à soi-même; et «il subit sa propre violence, car la réaction minoritaire à la tension n'est d'abord de riposter contre l'oppresseur mais de s'attaquer soi-même<sup>4</sup>». La tension telle que décrite ici est dirigée vers l'intérieur, c'est-à-dire, qu'elle existe entre les membres d'un même groupe racial.

L'un des aspects du comportement humain abordé par Gaines dans *A Gathering of Old Men* qui revêt une certaine importance pour la critique psychanalytique est l'attitude violente de Marcus. Pour le lecteur, ce roman révèle que Marcus a été élevé en l'absence de la figure paternelle. Au sein de la famille, le père incarne le modèle pour les enfants. Il établit les règles et veille à leur respect. La figure paternelle incarne la censure. Marcus, pendant ses années de détention, a été confronté à des détenus violents (Cadillac et Horse Trader). Ce dernier réalise que par la violence Cadillac et Horse Trader parviennent à leur fin. Marcus s'identifie inconsciemment à ces derniers en adoptant leur méthode ou mode de vie. Cela inspire un autre mécanisme de

---

<sup>4</sup>Colette, Guillaumin, *L'Idéologie raciste*, Paris, Gallimard, 2002, p. 341.



défense: l'identification. Cette identification résout les conflits par l'adoption de normes, d'opinions d'une personne significative. Cette dernière peut être le père, la mère ou le mentor. Dans le cas de Marcus, les détenus agressifs constituent ses mentors. La propension à la violence de Marcus est la cause de la bagarre entre les Noirs dans la buvette de Josie. La tension intergroupe résulte d'un traumatisme psychique mal résolu. La tension intergroupe n'est pas spécifique qu'aux Noirs, la communauté des Mulâtres est aussi secouée par cette forme de tension.

L'attitude d'hostilité à l'encontre des Noirs dont font preuve les Mulâtres, est visible à travers un autre épisode. Dans *A Gathering of Old Men*, la communauté mulâtre frustre les Noirs par leurs agissements. Le sentiment d'antipathie envers les Noirs est si fort que les Mulâtres en arrivent à rejeter, à excommunier les membres de leur communauté qui collaborent avec les Noirs. Tessie, la sœur de Jacob, est une belle mulâtresse qui a été exécutée sommairement parce qu'elle fréquentait les Noirs. Tuée, son corps fut jeté dans la rue. Malheureusement, les Mulâtres ont rejeté son cadavre et refusent d'y toucher sous prétexte qu'elle côtoyait les Noirs:

Tessie was his sister. She was one of them great big pretty mullatto gals who messed around with the white man and the black man. The white men wanted her all for themselves, and they told her to stay away from niggers. But she didn't listen, and they kill her (.....) Her own people at the Old Mulatto Place wouldn't even take her body home. They were against her living here in first place round the darker people (*A Gathering of Old Men*, 1992, 45).

A travers ce passage, Mathew Lincoln, dépeint l'intériorité des membres de la famille de Tessie. Ils refusent de toucher à son «corps souillé» par les Noirs. Cette scène révèle la tension intra-groupe entre les Mulâtres eux-mêmes quant aux rapports que leur communauté devrait entretenir avec les autres.

Les Mulâtres sont des personnes d'origine mixte. Ils se caractérisent par une hybridité culturelle du fait de leur ascendance noire et blanche. Dans l'œuvre de Gaines, la tension intra-groupe s'appréhende dans les rapports entre les Mulâtres. Le Mulâtre se croit et se veut différent du Noir. Le critère de reconnaissance de l'autre comme un être différent de soi repose sur la couleur de la peau. Il se croit supérieur au Noir à cause de son ascendance blanche. Alors que dans la société américaine, les Blancs et certains Noirs considèrent les Mulâtres comme des Noirs. Mais ils refusent cette affiliation. En revanche, les Mulâtres s'identifient à un groupe racial distinct des Noirs. C'est pourquoi ils ont rejeté le corps de Tessie qui fréquentait les hommes noirs. En critique psychanalytique, on dirait que l'indifférence des Mulâtres face au corps de

Tessie est une forme de déni. Le déni de l'existence de Tessie est à l'origine de la tension entre les Mulâtres. Les parents de Tessie et les autres membres de la communauté mulâtresse entretiennent un rapport teinté de crise.

Dans *A Gathering of Old Men*, Gaines décrit une situation émaillée de crise intragroupe au sein d'une famille cajun. Les membres de la famille de Fix sont divisés quant à l'attitude à adopter après l'affront fait à la famille. Après l'assassinat de Beau Boutan, Fix ainsi que toute sa famille se réunissent pour se concerter. Les radicaux, partisans de la violence, et les modérés, partisans de la non-violence, ont des positions inconciliables. Le chef de file des radicaux martèle: «This is family. A member of the family has been insulted, and family, the family must seek justice. But these (Gil and Claude) they say no» (*A Gathering of Old Men*, 1992, 147). Des partisans de la violence aux modérés, tous prônent une enquête afin de punir le coupable. L'échec de Fix à convaincre ses fils afin qu'ils se rendent justice eux-mêmes est la cause de sa frustration qui en rajoute à la peine du père éploré qu'il est. La conséquence majeure d'une telle situation est que la famille cajun est en proie à une crise intra-groupe.

La crise intra-groupe est une forme de tension qui renvoie au rapport conflictuel que les membres d'une même communauté entretiennent entre eux. Au sien de la communauté noire, certains Noirs ont une attitude violente envers les leurs. Ce groupe subit ainsi sa propre violence. Les Mulâtres également sont divisés du fait de l'intolérance raciale par rapport à l'attitude transgressive d'un membre de leur communauté. En plus, la famille cajun est secouée par une crise à cause d'une divergence idéologique. La violence, l'intolérance raciale et la divergence idéologique constituent des facteurs de crises raciales débouchant sur des crises intergroupes.

#### **4-La Crise Intergroupe**

Dans l'œuvre d'Ernest Gaines, la crise intergroupe constitue le rapport conflictuel entre différents groupes ethniques. Elle met en opposition des entités ethniques ou raciales différentes vivant dans une atmosphère sociale crispée.

Après analyse des actes, des conduites et des démarches sociales des personnages, les altercations violentes entre les Noirs et les Cajuns constituent un indice manifeste des crises. Dans *A Gathering of Old Men*, l'auteur décrit un affrontement armé, une bataille rangée entre les Noirs et les Cajuns. Au fait, le fils de Fix, Beau Boutana été tué par Charlie, un vieux noir, qui tentait de se défendre. La mort de ce contremaitre cajun perturbera la quiétude de la plantation. Certains Blancs, du moins, les plus radicaux, organisent une expédition punitive à l'encontre des Noirs.

Les vieux noirs, qui s'attendaient à cette éventualité, s'étaient armés. Sur les lieux, chez Mathew, une fusillade entre deux groupes commence. Snookun, le narrateur intradiégétique affirme: «The people were still shooting and hollering. I could hear them in the house over my head, shooting and hollering» (*A Gathering of Old Men*, 1992, 200). La tension est si forte et les acteurs si engagés qu'on entend les crépitements de balles et les cris des groupes en confrontation.

La tension entre les Noirs et les Cajuns dénote du complexe rapport intercommunautaire ou interracial entre ces deux groupes ethniques. Dans un contexte social où les Noirs font face à l'injustice sociale, ils finissent par éprouver un sentiment d'indignation, de frustration. Par un procédé de flashback ou d'anachronie narrative, les vieux noirs revivent les expériences douloureuses qui ont provoqué la crise dans laquelle les races antagonistes se trouvent. En psychanalyse, il s'agit de la régression. Au fait, la régression est le retour de l'organisation psychique à un niveau antérieur; à travers ce retour, l'individu revit l'expérience traumatisante<sup>5</sup>. Le lecteur comprend ainsi pourquoi les Noirs armés sont en colère contre les Cajuns considérés comme leurs oppresseurs.

Des heurts surviennent souvent lorsque différentes communautés ethniques partagent un même espace social, dus à la propension de la violence de certains membres du corps social. L'exemple de Bonbon, le personnage cajun violent envers les Noirs. Le narrateur explique ici comment Bonbon pousse Marcus à s'enfuir: «Bonbon and his crowd wanted him to try to escape. Since it was too hot to hunt rabbits and possums now, they wanted to hunt niggers» (*Of Love and Dust*, 1994, 185).

L'espace de production agricole et celui de la vie et de socialisation des Noirs est menacé par les Cajuns. Dans le cas d'espèce, Jackson discute avec sa maîtresse, Madame Bayonne. Cette dernière lui explique comment l'espace de vie de la communauté noire est annexé du fait de l'activité agricole des Cajuns. Dans leur quête effrénée de terres cultivables, ils s'attaquent aux quartiers des Noirs: «She (Madame Bayonne) said. Houses don't sit between houses anymore; they sit between fields» (*Catherine Carmier*, 1993, 77). Ils tentent de marginaliser, de fragiliser la communauté noire en s'attaquant à tout ce qui lui est capital: espace de jeux des enfants, cimetière etc. Ce genre d'attitude d'invasion des Cajuns engendre conséquemment des tensions entre les deux communautés. Gaines utilise des images de tracteurs des Cajuns et le bruit des moteurs pour dépeindre le tableau sombre des rapports entre Cajuns et Noirs lors des activités agricoles.

---

<sup>5</sup>David, A. Hollinger, *Postethnic America Beyond Multiculturalism*, New York, Basic Books, 2000, p. 123.

Ces tracteurs sont des outils modernes de production qui, non seulement permettent de réduire la main d'œuvre, en majorité noire; mais aussi et surtout causent des nuisances sonores et à la fois livrent une concurrence déloyale aux Noirs. Ainsi, la mécanisation des moyens de production met à l'écart une bonne partie des Noirs voués au chômage dans les plantations. Le bruit des moteurs justifie un moyen de pression sur les Noirs qui se manifeste par la prise d'assaut par les Cajuns des quartiers des Noirs en quête de terres avec leurs tracteurs. Toute la journée, le bruit des moteurs indispose les Noirs.

Le lecteur peut penser que le bruit des moteurs est un motif qui contribue à donner au texte une certaine profondeur du point de vue sémantique. L'appréciation conceptuelle du bruit des moteurs aboutit à une double lecture. D'abord, le bruit est facteur d'abrutissement des Noirs. Il est la rupture du silence. Si le silence s'apparente à la quête de la sagesse, le bruit est désagréable et non propice à la méditation. Ensuite, le bruit s'apparente à un instrument de torture utilisé par les Cajuns contre les Noirs. Il devient ainsi une forme de harcèlement racial des Cajuns à l'encontre des Noirs. Le bruit est un moyen de pression utilisé comme instrument de torture dans certaines prisons du monde. Le caractère répétitif du bruit peut contraindre les populations riveraines noires à quitter leurs quartiers.

La coexistence conflictuelle entre Cajuns et Noirs repose essentiellement sur ce que nous appelons «l'art de percevoir l'invisible». Informé de la mort de Beau Boutan, le fils de Fix, le shérif Mapes se rend sur les lieux pour mener une enquête qui ne débute même pas quand les vieux noirs avouent être les coupables du meurtre. Johnny Paul confesse qu'il est coupable mais Mapes refuse de croire à cette version des faits. Johnny Paul a le regard perdu vers les tracteurs et les terres labourées; ce dernier se rappelle comment il a perdu la maison de ses ancêtres. Il revit la douleur causée par le meurtre de sa sœur. A l'instant, Johnny Paul ressent ce que Startisky appelle «this unseen presence» (Lowe, 1995, 25). L'art de percevoir l'invisible s'acquiert avec l'expérience, le vécu. C'est cette présence de l'invisible dans la conscience des Noirs qui explique, en partie, les crises entre Cajuns et Noirs.

Les Mulâtres et les Noirs entretiennent très souvent des rapports tendus. Cela transparait dans l'épisode suivant extrait de *A Lesson Before Dying* dont la buvette de Clairebone est le cadre. Deux Mulâtres parlent de Jefferson, à haute voix, en utilisant des mots offensants à l'encontre de Jefferson en particulier, et les Noirs en général. Grant relate: «The two brick-colored bricklayers were still talking over in the corner, and for a long time I didn't pay their conversation any close attention. I heard the word 'nigger' a few times, and I heard the words 'should have been done long ago', but I never made the connection» (*A Lesson Before Dying*, 1993, 197). Les deux Mulâtres dans

leur conversation, utilisent des termes péjoratifs «niggers» et les expressions «it should have been done long ago» en faisant allusion à Jefferson. Le choix du vocabulaire dépréciatif, le ton élevé et moqueur de la conversation des Mulâtres renforcent l'hypothèse selon laquelle ils font preuve d'attitude belliqueuse envers les Noirs. Ce genre d'attitude est à l'origine des crises intergroupes.

Egalement, l'attitude belliqueuse des Blancs à l'encontre des Noirs se perçoit à travers l'expression orale dont des propos offensants, insultants et méprisants. Dans *A Gathering of Old Men*, le personnage noir, Gable, est frustré et indigné par des menaces proférées par des agents de la justice. La conséquence majeure est que Gable est plongé dans des souvenirs douloureux de l'exécution de son fils qui a été accusé de vol par une fille blanche, et finalement condamné à mort. Les Blancs commis à l'exécuter tiennent des propos méprisants aux parents: «Come get him at eleven cause we go'n kill him at ten» (*A Gathering of Old Men*, 1992, 151).

La bagarre entre les Noirs et les Mulâtres constitue un signe latent de la crise entre ces minorités ethniques. Dans *A Lesson Before Dying*, Grant, le maître noir de la plantation de Bayonne cède à la provocation de trois Mulâtres dans la Rainbow Club. Ces Mulâtres parlent avec dérision de Jefferson, le condamné à mort. Grant, dans les premiers instants, résiste à la provocation. Mais, ne pouvant dominer sa colère et son indignation, devient violent; il raconte: «I hit him before he had a chance to protect himself, and down he went over the back of the chair. Just as I expected, old fat boy jumped too, and I caught him in the face with the side of my fist, and I saw him fall back» (*A Lesson Before Dying*, 1993, 199-200). Cette scène corrobore l'idée de la tension entre les Noirs et les Mulâtres.

La dépossession des terres dont les Noirs sont victimes sous-tend qu'on les a privés de la participation des activités de production économique. Conséquemment, la conquête effrénée des terres cultivables est la résultante de perpétuelles crises entre les Cajuns et les Noirs.

## **Conclusion**

Au terme de l'analyse portant sur les déclinaisons des crises raciales dans la production littéraire d'Ernest Gaines, et de tout ce qui précède; il ressort des éléments

de conclusion que voici: la question raciale demeure préoccupante dans l'œuvre d'Ernest Gaines. Pour l'auteur, le racisme est encore émaillé d'attitudes qui ravivent des crises exacerbées. Les attitudes racistes répertoriées se déclinent en crises intra-personnelles, interpersonnelles, intra-groupes et intergroupes. Le Blanc, le Noir, le Mulâtre ou le Créole sont ici le résultat de la nature et des structures sociales américaines qui les utilisent comme un moyen, un objet téléguidé. Il leur semble difficile de se défaire de ce système qui les conditionne. Ce système devenu comme celui qui leur impose une essence ou qui les détermine d'avance à tel ou tel destin.

Ces structures sociales fondées sur la base du racisme qui ont des responsabilités extrêmes dans l'existence de l'esclavage, du capitalisme, de la domination... et du nationalisme exacerbé, n'ont jamais créé des conditions de fraternité entre les races aux Etats-Unis. Au contraire, elles s'érigent en forces oppressives, par des lois discriminatoires, pour constituer des obstacles à la vie des minorités en Amérique.

En définitive, les crises raciales sont par excellence la forme pauvre de l'idéologie raciale blanche, car elles manifestent une désadaptation du rapport humain et résultent d'une dégradation de l'harmonie sociale. Elles prônent la violence, la haine et justifient la domination brutale en recourant aux procédés de l'argumentation suivante: le Blanc dit civilisé est supérieur et opposé à la race noire, voire aux autres minorités, jugées inférieures et sauvages; qui de surcroît, entretiennent entre elles, des rapports teintés de racisme.

### **Bibliographie:**

Arendt, Hannah, 1972, *La Crise de la culture*, Paris, Editions Gallimard

Dictionnaire *Le Grand Larousse Illustré 2017*, Edition 2017, Paris Cedex 06

Estes, David, 1994, *Critical Reflections on the Fiction of Ernest J. Gaines*, Athens: University of Georgia Press

Gaines, J. Ernest, 1992, *A Gathering of Old Men*, New York: Vintage Books, A Division of Random House, Inc. July

Gaines, J. Ernest, 1992, *A Lesson Before Dying*, New York: Knopf.

Gaines, J. Ernest, 1993, *Catherine Carmier*, New York: Vintage Books, A Division Of Random House, Inc. April

Gaines, J. Ernest, 1994, *Of Love and Dust*, New York: Vintage Books, A Division of Random house, Inc

Guillaumin, Colette, 2002, *L'Idéologie raciste*, Paris, Gallimard,

Hollinger, David A, 2000, *Postethnic America Beyond Multiculturalism*, New York, Basic Books

Karen, Carmean, Ernest J. 2004, *Gaines: A Critical Companion*. Westport, Connecticut: Greenwood Press

Tyson, Lois, *Critical Theory Today*, Second Edition, New York, 2006.

Valerie, Melissa Babb, *Ernest Gaines*, Boston: Twayne, 1991.

William, Burke, 1976, « *Bloodline: A Black Man's South* », *CLA Journal*, 19